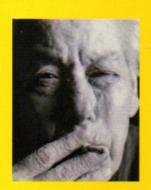
Balance (Bilan) n° 38
Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier international et de la Guerre d'Espagne

Correspondance
entre
Diego Camacho
(«Hbel Paz»)
et

Juan García Oliver





Notes, commentaires, conclusions et bibliographie présentés par **Agustín Guillamón**

Table des matières

Introduction 7

Ébauches biographiques

Juan Garcia Oliver 12

Diego Camacho Escamez, «Abel Paz», 22

Correspondance

Lettre du 22/10/1970 Diego Camacho à Garcia Oliver, 28

Lettre du 8/09/1971. Garcia Oliver à Diego Camacho, 31

Lettre du 29/09/1971 Diego Camacho à Garcia Oliver, 33

Lettre du 3/12/1971 Diego Camacho à Garcia Oliver, 36

Lettre du 9/12/1971 Garcia Oliver à Diego Camacho, 39

Lettre du 5/09/1972. Garcia Oliver à Diego Camacho, 42

Lettre du 24/09/1972 Diego Camacho à Garcia Oliver, 44

Lettre du 25/09/1972 Diego Camacho à Garcia Oliver, 49

Lettre du 7/10/1972 Garcia Oliver à Diego Camacho, 51

Lettre du 22/10/1972 Diego Camacho à Garcia Oliver, 55

Lettre du 22/11/1972 Garcia Oliver à Diego Camacho, 61

Lettre du 13/12/1972 Diego Camacho à Garcia Oliver, 66

Lettre du 19/02/1973 Diego Camacho à Garcia Oliver, 69

Lettre du 12/03/1973. Garcia Oliver à Diego Camacho, 70

Lettre du 3/01/1974 Diego Camacho à Garcia Oliver, 72

Lettre du 22/05/1974 Garcia Oliver à Diego Camacho, 75

Lettre du 20/01/1976. à Diego Camacho,78

CAMACHO Diego: «Contre la bureaucratie et les «leaders naturels» (mars-avril 1979), 80

Résumé et commentaire d'Agustín Guillamón sur ce magnifique article d'Abel Paz dans *Histoire libertaire*, 84

Lettre du 27/10/1979 Diego Camacho à Garcia Oliver, 86

Questionnaire pour Juan Garcia Oliver, 89

Réponses de Juan Garcia Oliver au questionnaire, 91

Commentaires et conclusions, 97

Commentaire final d'Octavio Alberola, 99

Bibliographie et sources utilisées, 104

ANNEXE: Thèses sur la guerre d'Espagne et la situation révolutionnaire créée le 19 juillet 1936 en Catalogne, 107

Ce livre reproduit la traduction française du numéro 38 de la revue *Balance (Bilan)*. Il rassemble la correspondance entretenue de 1970 à 1979 entre Juan García Oliver, l'un des plus fameux militants anarchosyndicalistes des années 1920 et 1930, et Diego Camacho Escámez, militant anarchosyndicaliste des années 1940 jusqu'à sa mort, autodidacte et historien hors pair, auteur, sous le pseudonyme d'Abel Paz, d'une biographie de Durruti, traduite en dix-sept langues et abondamment plagiée.

La correspondance couvre la période pendant laquelle Diego Camacho termine la rédaction de son premier livre sur Durruti, et García Oliver rédige ses mémoires. La relation entre eux est difficile, et présente au début, de la part de García Oliver, des tendances au despotisme et au rejet, que seules la patience, l'humilité et surtout la pertinence et l'intelligence des réflexions de Diego Camacho arrivent à maintenir et prolonger.

L'intérêt de cette correspondance entre García Oliver et Diego Camacho se trouve dans la passion, parfois obsessionnelle, de deux militants anarchosyndicalistes, appartenant à deux générations différentes, pour une série de faits, de problèmes et de thèmes fondamentaux de la révolution et de la guerre de Juillet 1936. La discussion porte surtout en un fait unique: le Plénum des fédérations locales et régionales de la CNT qui entérina la collaboration entre les anarchosyndicalistes et le reste des forces antifascistes et décida de la création du Comité central des milices antifascistes (CCMA), **organisme de collaboration de classes**, par lequel on renonçait à «vouloir tout» et on renonçait aussi à la révolution totale qui avait eu lieu dans les rues de Barcelone.

Les réflexions exprimées par l'un et par l'autre, dans leur correspondance, ont la qualité d'être concises, mais d'un haut niveau intellectuel et d'une énorme valeur militante, comme on tentera de le mettre en évidence tout au long du texte et dans les conclusions.

Agustín Guillamón

Ce numéro spécial de *Balance* contient aussi en annexe les « **Thèses sur** la guerre d'Espagne et la situation révolutionnaire créée le 19 juillet 1936 en Catalogne » qui éclairent la démarche de l'auteur.

Trois livres de ses livres ont été traduits et publiés en français : Barricades à Barcelone (Spartacus, 2009) ; Les Comités de défense de la CNT à Barcelone (1933-1938), Coquelicot, 2012 et Espagne 1937 : Josep Rebull, la voie révolutionnaire (Spartacus, 2014).

Deux articles d'Augustin Guillamon (l'un sur le rapport Rüdiger et l'autre sur Les Amis de Durruti en France) ont été traduits et publiés dans *L'anarchisme d'Etat et la Commune de Barcelone* (ouvrage collectif, Editions NPNF, 2015).

Prix: 10 euros